

Retours sur la controverse « Belamy » et le GAN-Art : entre ready made numérique et deepfake ? Laurence Allard, maîtresse de conférences, IRCAV-Paris 3/Lille

Le 25 octobre 2018, Christie's a vendu pour 432 500 dollars, le Portrait « Edmond de Belamy » une oeuvre générée par un algorithme. Comme le décrit l'article consacré à cette vente : « Le portrait dans son cadre doré représente un homme corpulent, peut-être français et - à en juger par sa redingote sombre et son col blanc uni - un homme d'église. L'oeuvre semble inachevée : les traits du visage sont quelque peu indistincts et il y a des zones de toile vierge. Une étiquette sur le mur indique que le modèle est un homme du nom d'Edmond de Belamy, mais l'indice révélateur des origines de l'oeuvre est la signature de l'artiste en bas à droite. En écriture cursive, on peut lire "Min (G) max (D) Ex [log (D(x))] + Ez [log(1-D(G(z)))] »¹.

Marcel Duchamp avait signé, en 1917, l'oeuvre *Fontain* en tant que R. Mutt. En 2018, le collectif Obvious appose une ligne de code pour authentifier l'IA auteure de l'oeuvre. Mais qui est l'auteur véritable de Belamy ? Le collectif Obvious, composé de trois étudiants désirant développer l'IA dans la création, qui a proposé cette image à Christies ? Robbie Barat, un jeune artiste chercheur en ML qui a, suivant les principes de l'éthique hacker, a laissé libre son code source de son réseau GAN-Art. Ou l'inventeur des réseaux de neurones de type GAN, Ian Goodfellow auquel le collectif rend hommage par le titre du tableau, traduction française de son patronyme ? La controverse publique peut encore se lire sur Twitter, GitHub et dans d'autres espaces en ligne. Elle engage des points techniques cruciaux pour l'IA créative.

Trois points soulevés par cette controverse seront développés lors de cette conférence :

1-Les limites du deepfake

Dans le monde des utilisateurs des réseaux de neurones adverses de type GAN, il existe des créations autres que les bien connus *deepfakes*. Moins que la question de la véracité des images, Le GAN-isme dont relève la controverse Belamy vient ré-ouvrir la problématique de l'authenticité des oeuvres qui a ponctué l'histoire de l'art et sa marchandisation publique avec des oeuvres chimères typique du « GAN-zoo » appréciées des spécialistes.

2-Les limites du socio-centrisme

Cette controverse pourrait sembler n'être qu'une affaire de geeks esthètes mais elle démontre d'autres biais de la création par l'IA fondamentalement « située » suivant la chercheuse Kate Crawford. Ici, le socio-centrisme se trouve ratifié par l'organisateur de la vente estimant que ce portrait généré par un modèle informatique n'est pas fondamentalement différent des portraits bourgeois habituellement mis aux enchères chez Christies.

3-Les limites planétaires.

L'IA et notamment les GAN's demeurent un paradoxe écologique. L'IA gourmande en données pour entraîner les modèles d'apprentissage est une voie technologique bien peu propice à la sobriété numérique nécessaire pour conserver l'espoir d'une trajectoire viable pour l'humanité et ses créations sur une planète endommagée. L'art artificiel court-il vers sa propre fin ?

¹ Is artificial intelligence set to become art's next medium?

<https://www.christies.com/features/A-collaboration-between-two-artists-one-human-one-a-machine-9332-1.aspx>

Laurence Allard, maîtresse de conférences, Sciences de la Communication, Université Lille-IRCAV. Spécialiste des usages créatifs, citoyens et sociaux du numérique depuis de nombreuses années, elle a également traduit Donna Haraway dans l'anthologie *Manifeste Cyborg et autres essais. Sciences, fictions, féminismes*, Exils, 2007. Entre autres travaux, elle consacre une partie de sa recherche à une anthropologie de l'IA et de l'ioT dans différentes publications et conférences dont : "IA : la créativité va-t-elle longtemps résister aux robots et à l'intelligence artificielle ?", à paraître dans la revue *Nectart* en janvier 2021 : *Une anthologie du transhumanisme* à paraître chez Hermann sous la direction de Franck Darmour et alli ; « L'engagement du chercheur à l'heure de la fabrication numérique personnelle » dans *Hermès, La Revue*, 73(3), 2015, pp.159-167. Elle est par ailleurs experte ANSES dans le GT « Micro-capteurs » et « Numérique » ainsi que membre du CNU de la 71^{ème} section.